LE PANTA-THEATRE
Equipe de recherche et de création théâtrale
Centre de ressources des écritures contemporaines

ECRIRE ET METTRE EN SCENE AUJOURD'HUI
CUBA

9 au 28 mars 2020

Photo Guy Delamotte

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie, la Région Normandie, le Conseil Départemental du Calvados et la Ville de Caen.
En collaboration avec l'Ambassade de France à Cuba et Maison Antoine Vitez.

2 4
Rue de Bretagne
1 4 0 0 0 C A E N
Tél : 00 33 (0)2 31 85 15 07
Fax : 00 33 (0)2 31 85 62 00
contact@pantatheatre.net
N° Siret : 326 015 286 000 23
N° A.P.E : 9001Z

Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui

Ces rencontres se déroulent généralement au printemps et durent tout un mois sous la forme de trois séquences.
Chaque séquence est dirigée par un metteur en scène, un auteur (et un traducteur dans le cas des dramaturgies non francophones) avec un groupe de 5 acteurs (en général 3 hommes et 2 femmes).
Il s'agit de permettre à un metteur en scène de s'aventurer vers un texte, de l'explorer, d'entamer un dialogue avec l'auteur. Cela permet à l'auteur de vérifier comment fonctionne son texte et d'y apporter des modifications si nécessaire. Il n'est pas indispensable de travailler l'ensemble du texte, on peut aussi juste varier et multiplier les points de vue sur une ou plusieurs scènes et livrer une partie en lecture si besoin ou désir (le traducteur du texte peut ainsi parfaire son travail de traduction et avoir un dialogue avec l'auteur).
Il est préférable bien sûr de travailler sur un texte récent ou même en cours d'écriture. L'écriture peut aussi se faire durant ce temps de travail.
La notion d'écriture peut aussi être prise dans un sens plus large que la conception classique de l'auteur seul devant sa page blanche livrant son texte fini au plateau. Il peut aussi s'agir d'écritures collectives (à voir en fonction du temps très court, c'est plus délicat), ou plutôt d'écritures à partir d'improvisations d'acteurs, ou d'écritures de nouvelles formes (via internet, le multimédia, la performance…). Ces rencontres hors des contraintes habituelles de la production permettent des expérimentations diverses, de l'ordre du Work shop, Work in progress… Il s'agit aussi de découvrir des dramaturgies et des manières de travailler différentes, des façons particulières de s'emparer des problématiques du monde, qui invitent également à la découverte d'un pays, de son histoire…

Cette année, deux séquences seront présentées, ainsi qu'une lecture. Le groupe d'acteurs sera identique sur les deux séquences et la lecture.
Il ne s'agit pas de produire un spectacle dans un temps si court (ni d'un stage) mais d'explorer une écriture, une forme et de faire découvrir au public une écriture originale. Une occasion d'expérimenter un texte pour une production à venir.

Le dernier jour de clôture du festival est le jour de la présentation des 2 séquences et de la lecture, rassemblées en une même soirée (festive aussi…) afin que les metteurs en scène et auteurs (et traducteurs) se retrouvent tous ensemble, moment particulier d'échange et de rencontre…

Depuis plusieurs années nous invitons des écritures étrangères (Russie, Angleterre, Finlande, Mexique, Pologne, Bulgarie, Liban, Pays-Bas, Allemagne/Autriche, Algérie, Finlande, Italie, Catalogne, Grèce, Macédoine, Suisse, Argentine, Espagne, Portugal…).

Pour prolonger le travail autour des écritures contemporaines, nous exportons notre festival à l'étranger.
Partir donc avec des auteurs et metteurs en scène français dans le pays choisi et travailler avec une équipe d'acteurs de ce pays. Nous avons mené ce projet de retour dans le pays invité à Caen avec l'Algérie, la Finlande, l'Italie, la Grèce et la Macédoine et ces rencontres furent d'une richesse incroyable et ont souvent été l'occasion de production des textes français.
C'est une sorte de chassé-croisé, d'aller-retour très intéressant entre 2 pays qui s'échangent auteurs, metteurs en scène et acteurs dans un élan de réciprocité tout à fait passionnant.

Le théâtre cubain

En consacrant son édition 2020 aux dramaturgies cubaines contemporaines, le festival Écrire et mettre en scène aujourd'hui fait le choix d'un théâtre certes peu connu en France mais dont les manifestations les plus récentes se situent au cœur des recherches les plus novatrices de « nos » scènes contemporaines. Les quatre autrices, metteuses en scène, performeuses invitées – Agnieska Hernández Díaz, Taimi Diéguez Mallo, Alessandra Santiesteban, Nara Mansur – écrivent là où on ne les attend pas, au croisement des genres, aux confins du théâtre et de la performance, à la lisière du témoignage et de la fiction.

C'est à Nara Mansur que nous avons confié le soin de présenter ces écritures du bord de scène, issues de la scène, conçues pour la scène :

« La dramaturgie cubaine du XXIe siècle naît d'un vide : elle est issue d'une diaspora qui, dès les années 80, a posé pour toute une génération les règles d'un jeu expérimental, auxquelles sont venues s'ajouter, dans les années 90, des expériences hors normes, comme la pièce *Manteca*, d'Alberto Pedro, ou la compagnie Teatro del Obstáculo[1].

Ces écritures des années 2000 pour le théâtre / dans le théâtre / depuis le théâtre – de mon point de vue, les plus significatives dans le panorama littéraire cubain – subvertissent l'héritage le plus familier et naturaliste pour se situer au plus près d'un discours littéraire poétique, souvent viscéral, au sein duquel les urgences et les métaphores proposent un déplacement des contradictions – plutôt que des conflits – un parler, des réécritures de mythes et de classiques, tout en cultivant des "genres" très divers. Ces vingt dernières années de dramaturgies cubaines interrogent l'idée du théâtre, d'être théâtre, et la possibilité d'autres formes de discours, d'autres mondes à représenter.

Le théâtre des femmes, depuis le début des années 2000, est à l'avant-garde de ces positions mouvantes, transdisciplinaires et multitâches. Le désir de rebattre les cartes des règles sociales (réécrire des consignes, des lois, des statuts, et la notion même de représentation – entendons par là l'action, l'agencement des théâtres possibles – préférable à celle de personnage) trouve dans le théâtre des femmes de nos jours à Cuba un écho puissamment imaginatif.

Si l'art cubain a mobilisé, aussi bien dans sa pratique que dans les études dont il a fait l'objet, les notions d'utopie, d'identité et de mémoire, ces pièces y reviennent pour les actualiser : pas moyen de séparer l'éthique de la création ou de la fiction, d'une recherche de formes et de procédés créatifs en toute liberté. »

Nara Mansur

Traduction Christilla Vasserot

[1] Voir le volume *Théâtres cubains*, Cahier n°1 de la Maison Antoine Vitez – Centre international de la traduction théâtrale, sous la direction de Christilla Vasserot, Montpellier, éditions Climats, 1995.

Le festival

Mars 2020

Cycle 1 du 9 au 17 mars
Agnieska HERNANDEZ DIAZ (auteur et metteur en scène)
texte *Jack the Ripper* - Traduction de Christilla Vasserot
Présentations publiques : le 17 (20h) et le 28 mars (22h)

Cycle 2 du 19 au 28 mars
Nara MANSUR CAO (metteur en scène) / **Taimi DIEGUEZ MALLO** (auteure)
texte *Dans les robes de ma mère (Con la ropa de mi madre)* – Traduction de Denise Laroutis
Présentation publique : le 28 mars (20h30)

Lecture 28 mars
Guy DELAMOTTE / **Alessandra SANTIESTEBAN** (auteur)
texte *La baie (La bahia)* – Traduction de Christilla Vasserot
Présentation publique : le 28 mars (19h)

Samedi 28 mars à partir de **19h** : présentation des 3 travaux

Le Panta-théâtre remercie chaleureusement Chrsitilla Vasserot

Équipe d'acteurs
Fanny Catel, Véro Dahuron, Abigail Green, Rodolphe Dekowski et Éric Fouchet.
Équipe technique : Fabrice Fontal, Antoine Quoniam

Entrée libre : le 17 mars - Tarif unique de 5 € : le 28 mars.

CYCLE 1 : du 9 au 17 mars

Agnieska Hernández Díaz

Jack the Ripper
Traduction Christilla Vasserot

Agnieska Hernández Díaz

Dramaturge, metteuse en scène, scénariste, elle s'est formée au sein de l'Institut Supérieur d'Art de La Havane (section Théâtre). Elle a reçu de nombreux prix pour ses pièces et ses court-métrages, dont le prix national de la critique pour le recueil *Documental de amenazas. Posibles dramaturgias* (éditions Alarcos, La Havane, 2016). Elle a bénéficié d'une résidence du Royal Court Theatre de Londres, et d'une résidence de création du Séminaire de dramaturgie Panorama Sur, en Argentine. Sa pièce *Anesthésie*, traduite en français avec une aide à la traduction de la Maison Antoine Vitez, a été lue au festival La Mousson d'été en 2016 (sous la direction de Véronique Bellegarde) et sélectionnée pour le festival Textes sans frontières 2019. Ces dernières années, de nombreux metteurs en scène de plusieurs générations différentes ont monté ses textes. Elle a elle-même mis en scène ses propres pièces, dans une perspective de recherche sur le théâtre documentaire. Elle dirige actuellement l'équipe transdisciplinaire La Franja Teatral, avec qui elle a monté *Jack the Ripper. Ne m'enlace pas le poing levé*, spectacle qui a notamment été présenté à la Fábrica de Arte Cubano lors de la dernière édition du Festival international de théâtre de La Havane (2019).

Jack the Ripper.
Ne m'enlace pas le poing levé.

« Tout commence comme dans *Le Tambour*. Un jeune garçon frappe sur son tambour et crie : je ne veux plus grandir. Il ne veut pas grandir, il ne veut ressembler à aucun, je dis bien aucun d'entre vous. Il frappe sur son tambour avant de devenir Jack the Ripper. Et de se mettre à éventrer. » Ce sont les mots de Agnieska Hernández Díaz pour présenter cette pièce, qui tient à la fois de la fiction et du documentaire, un genre qu'elle cultive depuis quelques années sur les scènes cubaines. Théâtre documentaire comme « vérité fragmentée », explique-t-elle, ou plutôt « faux documentaire », « déformation de la réalité au croisement de la fiction et de l'autofiction ».

CYCLE 2 : du 19 au 28 mars

Nara Mansur Cao (metteur en scène) **/ Taimi Diéguez Mallo** (auteure)
Dans les robes de ma mère
Traduction Denise Laroutis

Nara Mansur Cao

Autrice, dramaturge, critique de théâtre, ses pièces ont été jouées à Cuba (notamment lors de la dernière édition du Festival international de théâtre de La Havane, où la compagnie portoricaine Casa Cruz de la Luna a présenté *Venus y el albañil*), en Amérique latine, aux États-Unis et en Italie (Napoli Teatro Festival, 2018). Diplômée de l'Institut Supérieur d'Art de La Havane, elle y a également été enseignante, au sein du Séminaire de dramaturgie, de 2001 à 2007. Elle a été éditrice, de 1997 à 2007, de la prestigieuse revue théâtrale *Conjunto*, publiée par la Casa de las Américas de La Havane. À Buenos Aires, elle a participé aux activités du Teatro Estudio El Cuervo, dirigé par Pompeyo Audivert. En 2013, elle a créé au Centro Cultural de la Cooperación le cycle *Dramaturgias posibles*, qu'elle coordonne. Elle est également chercheuse à l'Institut des Arts du spectacle de l'Université de Buenos Aires. Récemment, elle a mis en scène une version musicale de sa pièce *Charlotte Corday. Poème dramatique*, dans laquelle elle a également joué, auprès de Marian Dames et Guillermo Esborraz. Les éditions cubaines sinsentido, dont chaque titre est tiré à 100 exemplaires numérotés et signés par l'auteur, ont inauguré leur catalogue avec la publication de sa pièce *Chesterfield sofá capitoné* en 2016.

Taimi Diéguez Mallo

Autrice (théâtre, prose, poésie) et créatrice théâtrale. Diplômée de l'Institut Supérieur d'Art de La Havane (section Théâtre), elle y enseigne actuellement l'histoire du théâtre. Elle est également éditrice pour les éditions Tablas Alarcos. En 2018, le prix Hermanos Loynaz lui a été décerné pour son recueil de nouvelles *Piedras a los varones*. En 2019, sa pièce *Manzanas sobre la nieve. Drama semiepistolar* a reçu le prix Fundación de la Ciudad de Santa Clara, et *Demonio sobre césped cortado*, a reçu le prix José Jacinto Milanés. La même année, Delia Coto adapte et met en scène sa pièce *Happy birthday. Una obra de ficción*. En 2017, elle a présenté le « projet d'intervention publique » *La Ciudad en mi madre*, puis, en 2019, elle a dirigé une performance issue de sa pièce *Dans les robes de ma mère. Pièce à dire par le chien femelle* (prix Fundación de la Ciudad de Matanzas 2018).

Dans les robes de ma mère.
Pièce à dire par le chien femelle.

Le lieu ? Une maison sur la colline, autour la plaine, un village où l'on ne va jamais, plus loin peut-être la mer. Dans la maison aux fenêtres clouées, elles sont quatre femmes, quatre Amarante, la mère, la fille, celle à naître et puis la morte. Une succession de filles et de mères, des bavardes sans hommes, vouées à porter chacune les habits de la précédente. Et puis il y a l'intrus, celui qui monte pour faire son travail d'homme, le marchand d'ordures, vieux habits, vieux bâtons de rouge à lèvres. Il les fait rêver toutes et les prend, toutes, elles qui sont avatars de la même. Mais elles feront sans lui, lui ou son chien, le chien renifleur, accro, celui qui y revient toujours parce qu'il y a goûté, l'Adam de cette folle histoire des hommes et des femmes, le chien qui en mourra. Et sans la meute de chiens qui rôdent et qu'on tue, dont le chien femelle nommé(e) Blanco, celui-celle-ci s'en sort. Une drôle d'histoire, dans un îlot d'interrogations et de solitude.

Lecture : 28 mars

Guy Delamotte / Alessandra Santiesteban

La baie
Traduction Christilla Vasserot

Guy Delamotte

Il co-dirige le Panta-théâtre avec Véro Dahuron, où il met en scène des auteurs contemporains (Koltès, Cormann, Malone, Harris, Melquiot). Il crée *L'Affiche* de P. Ducros, *Ça déchire !* de 5 auteurs (Norzagaray, Sonntag, Vekemans, Palsson et Karam) en co-mise en scène avec V. Dahuron, après un travail sur Frida Kahlo et Tina Modotti. En 2011, il monte *Soudaine timidité des crépuscules* de F. Sonntag, un projet qui mêle théâtre et cirque. En 2012, il crée *Les tentations d'Aliocha* d'après *Les frères Karamazov* de Dostoïevski. En 2013, il monte *Mary's à minuit* de Serge Valletti et en 2014 *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling. Puis en 2015 *Le front pop* de Yoann Thommerel et *Espia a una mujer que se mata* de Daniel Veronese, d'après *Oncle Vania* – Tchekhov en 2016. En 2017, il crée *Broken* avec V. Dahuron et joue dans *RECONSTITUTION* de P. Rambert. En 2019, il créé *Les Revenants* d'Henrik Ibsen sur une réécriture de Frédéric Sonntag.

Alessandra Santiesteban

Autrice, metteuse en scène, performeuse. Cosmonaute. Diplômée de l'Institut Supérieur d'Art de La Havane (section Théâtre), elle a également suivi des études de journalisme à l'Université de Santiago de Cuba. Elle est titulaire d'un Master de Pratique scénique et culture visuelle délivré par l'Université de Castilla-La Mancha et par le Centre d'art contemporain Reina Sofía de Madrid (Espagne). À Cuba, elle a participé à plusieurs projets collectifs liés aux nouvelles pratiques théâtrales ayant émergées dans les années 2000, parmi lesquels Tubo de Ensayo (Tube à Essai), le Projet Klara ou le Laboratoire scénique d'expérimentation sociale. Elle a participé à différents projets destinés à la promotion des pratiques scéniques ibéro-américaines, comme Experimenta/sur IV Encuentro Internacional de Artes Vivas (Colombie) ou le Séminaire de dramaturgie Panorama Sur (Argentine). Elle a voyagé à plusieurs reprises dans l'espace. Son *Manual para usuarios con movilidad limitada (Manuel pour usagers à mobilité réduite*) a reçu le prix de théâtre Calendario en 2015) et *Mecanismos para (des)habilitar (Mécanismes pour (dés)activer*), le prix de poésie David, décerné par l'Union des écrivains et artistes de Cuba, en 2014. Sa pièce *La Baie* a été publiée à Cuba aux éditions sinsentido, en 2018. Son deuxième prénom pourrait être Yunet.

La baie

On réfléchissait à une action nucléaire

Plus qu'une pièce de théâtre, *La Baie* est un laboratoire au sein duquel de nouvelles expériences ne cessent d'avoir lieu. Cette « friction documentaire » se penche sur la Ciudad Nuclear, la ville nucléaire, la ville construite à proximité de la centrale de Juraguá, dans la baie de Cienfuegos, dont la construction, débutée dans les années 1980, fruit d'une collaboration entre Cuba et l'Union soviétique, fut abandonnée en 1992. Cette pièce – ce projet – se décline sur différents supports : un livre (qui, tel un journal de bord, inclut des notes de travail, des notes prises sur un iPhone, des sms, etc.), un film, un recueil de poèmes, des performances… comme plusieurs versions d'une même histoire – d'une même désillusion ? Autant de supports qui se répondent les uns aux autres et qui sont par essence incomplets, tel un work in progress qui s'exhibe, telle une histoire qui ne peut s'écrire à une seule voix, une théâtralité à construire et, qui sait, un autre livre à venir, qui s'intitulera peut-être *La petite fille qui regardait de l'autre côté*.

LES TRADUCTRICES

Denise Laroutis

Au théâtre, elle a traduit de l'espagnol au français des pièces de Marco Antonio de la Parra (Chili), Andrés Caicedo (Colombie), Víctor Viviescas (Colombie), Rodrigo García (Espagne), Jaime Chabaud (Mexique), Pilar Campos Gallego (Espagne), Federico García Lorca (Espagne), Lola Arias (Argentine), Alejandro Moreno Jashés (Chili), Roberto Arlt (Argentine), entre autres auteurs.
Sa traduction de *La vida es sueño*, de Pedro Alderón de la Barca, sous le titre *La vie est un rêve*, a été mise en scène par Arnaud Meunier, Galin Stoev, Jacques Vincey, Alexandre Zloto, enfin Jean-Yves Ruf au Théâtre du Peuple de Bussang à l'été 2019, et est publiée aux Solitaires intempestifs.
Membre du comité littéraire espagnol, elle fait partie depuis 1992 de la Maison Antoine-Vitez.
Prix consécration de la Société des gens de lettres en 2007.
Avec Christilla Vasserot, Denise Laroutis a dirigé le Cahier n° 9 de la Maison Antoine-Vitez sur les *Nouvelles écritures théâtrales d'Amérique latine – 30 auteurs sur un plateau*, publié aux Éditions Théâtrales.

Christilla Vasserot

Elle est traductrice et maître de conférences au département d'Études ibériques et latino-américaines de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, où elle enseigne le théâtre, la littérature et le cinéma d'Amérique latine.
En tant qu'universitaire, elle a consacré une grande partie de ses recherches au théâtre latino-américain, notamment cubain.
Elle a traduit de l'espagnol au français du théâtre, des romans et des bandes dessinées d'auteurs espagnols et latino-américains.
Pour le théâtre, elle a traduit Rodrigo García (Argentine-Espagne), Angélica Liddell (Espagne), Romina Paula (Argentine), Guillermo Calderón (Chili), Santiago Loza (Argentine), Diego Aramburo (Bolivie), Carlos Marquerie (Espagne), Virgilio Piñera (Cuba), Abilio Estévez (Cuba), Rogelio Orizondo (Cuba), Abel González Melo (Cuba), Agnieska Hernández (Cuba), Alessandra Santiesteban (Cuba).
Elle est également coordinatrice du comité hispanique de la Maison Antoine-Vitez (centre international de la traduction théâtrale).
Elle a dirigé deux volumes de la collection *Les Cahiers* de la Maison Antoine-Vitez :
le Cahier n°1 consacré aux *Théâtres cubains* et publié aux éditions Climats (Montpellier) en 1995 ;
le Cahier n°9, avec Denise Laroutis, sur les *Nouvelles écritures théâtrales d'Amérique latine – 30 auteurs sur un plateau*, publié aux Éditions Théâtrales en 2012.

Rappel des Festivals des années passées

Ière édition – 1998
Guy Delamotte / Patrick Kermann
Dominique Lardenois / Christine Angot
Anne Torrès / Slimane Benaïssa

IIème édition – 1999
Serge Tranvouez / Koffi Kwahulé
Guy Delamotte / Patrick Kermann
Vincent Goethals / Véronika Mabardi

IIIème édition – 2000
François Rancillac / Bernard Souviraa
Guy Delamotte / Evelyne Pieiller
Adel Hakim / Catherine Anne

IVème edition / **Russie-Finlande** – 2001
Guy Delamotte / Maxim Kourotchkine (Russie)
Timo Torikka (Finlande) / Pirkko Saisio (Finlande)
Olga Subbotina (Russie) / Alexeï Kazantsev (Russie)

Vème édition – 2002
Jean-Marc Bourg / Gilles Granouillet
Guy Delamotte / Laurent Gaudé
Anita Pichiarini/ Ahmed Gazali

VIème édition / **Angleterre** – 2003
Guy Delamotte / Zinnie Harris
Yvonne Mac Devitt / Paul Godfrey
Michael Mac Batz/ Jadinter Verma

VIIème édition / **Pologne** – 2004
Guy Delamotte / Krzysztof Bizio
Redbad Klynstra/ Przemyslaw Nowakowski
Marek Kalita / Michal Walczak

VIIIème édition / **Mexique** – 2005
Guy Delamotte / Angel Norzagaray
Antonio Castro / Ximena Escalante
Claudia Rios / Luis Enrique Gutiérrez Monasterio
et Cutberto Lopez Reyes

IXème édition / **Bulgarie** – 2006
Guy Delamotte / Kamen Donev
Galin Stoev / Boyan Papazov
Javor Gardev / Konstantin Iliev

Xème édition / **Liban** – 2007
Guy Delamotte / Elie Karam
Roger Assaf / Sawsan Bou Khaled
Nagy Souraty / Etel Adnan

XIème édition / **Pays-Bas** – 2008
Guy Delamotte / Marijke Schermer
Daniëlle Wagenaar / Rob De Graaf
Tanya Hermsen / Lot Vekemans

XIIème édition / **Allemagne-Autriche** – 2009
Guy Delamotte / Gerhild Steinbuch
Carola Unser / Philipp Löhle
Hauke Lanz / Ewald Palmetshofer

XIIIème édition / **Algérie** – 2010
Ziani Cherif Ayad / Arezki Mellal
Guy Delamotte / Mustapha Benfodil
Habib Boukhelifa / Hajar Bali
En Algérie – Annaba
Guy Delamotte / Emmanuel Darley – Jean-Marc Bourg / Rémi Checchetto

XIVème édition / **Finlande** – 2011
Guy Delamotte / Katja Krohn
Minna Leino / Juha Jokela
Minna Nurmelin / Kati Kaartinen
En Finlande - Helsinki
Guy Delamotte / Jean-Luc Lagarce
Michel Raskine / Frédéric Sonntag

XVème édition / **Italie** – 2012
Fabrizio Arcuri / Magda Barile
Guy Delamotte / Davide Carnevali
Jurij Ferrini / Lucia Calamaro
En Italie – Naples
Gérard Watkins / Marion Aubert
Guy Delamotte / Pierre-Yves Chapalain

XVIème édition / **Catalogne** – 2013
Jordi Prat I Coll / Josep Maria Miró
Guy Delamotte / Pau Miró

XVIIème édition / **Grèce** - 2014
Guy Delamotte / Konstantinos Tzikas
Vassili Noulas / Manolis Tsipos
Elli Papakonstantinou / Elena Penga
En Grèce – Athènes
Guy Delamotte / Simon Grangeat

XVIIIème édition / **Macédoine** - 2015
Guy Delamotte / Dejan Dukovski
Nela Vitoshevikj / Srdjan Janicijevic
Martin Kochovski / Gorjan Miloshevski
En Macédoine - Skopje
Guy Delamotte / Sabine Revillet

XIXème édition / **Suisse** - 2016
Yvan Rihs / Jérôme Richer
Guy Delamotte / Marie Fourquet
Maya Bösch / Antoinette Rychner

XXème édition / **Argentine** - 2017
Romina Paula / Santiago Loza
Guy Delamotte / Alejandro Tantanian
Alejandro Tantanian / Ignacio Bartolone

XXIème édition / **Espagne** - 2018
Oscar Pastor / Francisco Javier Suarez Lema
Lola Blasco / Vidal
Guy Delamotte / José Padilla

XXIIème édition / **Portugal** – 2019
Joana Craveiro
Ligia Soaeres / Miguel Castro Caldas
Guy Delamotte / Joana Bértholo

XXIIIème édition / **Cuba** – 2020
Agnieska Hernández Diaz
Nara Mansur Cao / Taimi Dieguez Mallo
Guy Delamotte / Alessaandra Santiesteban

Projet artistique

Le Panta-théâtre est une équipe de recherche et de création théâtrale, un centre de ressources des écritures et formes contemporaines.

Depuis 1991, nous avons investi un lieu, un ancien hangar aménagé dans le centre ville de Caen. Véritable lieu alternatif, à la fois dans son projet artistique, politique et social, mais aussi « institutionnel ». Réseau parallèle, le Panta-Théâtre développe une action singulière de recherche, de création, de diffusion et de formation essentiellement centrée autour de l'écriture contemporaine et de ses auteurs, avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.

En plaçant la parole de l'auteur au cœur de son action, en privilégiant l'importance des Écritures Contemporaines dans l'ensemble de sa démarche artistique et dans toutes les composantes de son projet, le Panta-théâtre tisse des liens et des complicités avec des équipes nationales et internationales, échange des expériences théâtrales réunissant auteurs, acteurs, techniciens, metteurs en scène, traducteurs et spectateurs.

Le Panta-théâtre tire son originalité de son investissement au cœur de la ville, de sa perpétuelle confrontation au monde qui se vit au jour le jour en s'interrogeant sur l'homme et ses rapports au monde, aux autres.
Cette préoccupation de partage, de questionnement, de discussion au sein du théâtre reflète cette envie de défendre un idéal : le théâtre comme lieu de parole, sphère politique, qui permet un regard nouveau – du moins différent – sur la société, et marque une volonté de rassembler un large public pour inventer d'urgence une république des rêves et l'espoir tenace d'y réunir les habitants de cette cité.
Avant tout laboratoire, le Panta-théâtre développe sur la durée et la continuité ses aventures et projets dans sa ville d'implantation mais aussi sur le territoire national et international…Tournée des créations à l'étranger (Pologne, Angleterre, Finlande, Mexique, Italie, Suisse, Espagne…, co-production internationale (Mexique, Finlande…)).
Le festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui, par exemple, (invitations aux dramaturgies étrangères Angleterre, Russie, Pologne, Bulgarie, Liban, Pays-Bas, Allemagne-Autriche, Algérie, Finlande, Italie, Catalogne, Grèce, Macédoine, Suisse, Argentine, Espagne, Portugal, Cuba…), qui depuis 23 ans permet, par ce travail original sur le plateau avec des auteurs et des metteurs en scène étrangers des rencontres artistiques qui peuvent se développer au-delà du territoire français. Passerelles nécessaires, ces rencontres artistiques sont vitales au développement du projet du Panta-théâtre. De ces rencontres et de cette pérennisation résulte une double responsabilité pour notre compagnie.

Responsabilité artistique tout d'abord : celle de s'interroger sur «l'état du monde» par le recours à la fiction, à l'illusion, non pas comme un témoignage du réel, mais comme une façon d'interroger les formes et les conditions de la représentation. En s'appuyant sur la recherche d'une démarche «commune» à un auteur et à un metteur en scène, le Panta-théâtre cherche à approfondir une logique d'ensemble qui commande le parcours de l'écriture à sa représentation, en interrogeant la langue, l'espace et les formes de représentation. Choix professionnel de s'engager dans une réflexion sur des écritures et les conditions d'exercice de l'écriture par l'auteur, en questionnant les conditions de leurs représentations à l'espace du jeu, au plateau. Cet intérêt oblige également à interroger les formes mêmes de la représentation qui va bien au-delà de la simple identification à un personnage et bouleverse les codes de représentation, et de narration. L'écriture est dans ce sens prise dans son acceptation plus large d'écritures scéniques, (textes – matériaux, images – matériaux, corps …)
Responsabilité sociale également : en inscrivant les spectateurs dans les différents dispositifs, dans les différentes phases même du processus de travail consacré aux écritures et aux dramaturgies contemporaines.
Cette responsabilité sociale est intrinsèquement liée à notre travail autour de la formation et de la transmission.
C'est dans le cadre de cette responsabilité sociale d'inscrire le spectateur dans les différents dispositifs de rapport à l'écriture que le Panta-théâtre a mis en place différentes modalités d'actions (scènes de lectures, scènes d'auteurs, festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui, résidences d'auteurs, commandes d'écritures, commandes de traductions, invitations de spectacles contemporains, mais aussi au travers de son implication à l'université de Caen et au lycée Malherbe – bac littéraire/théâtre, École des Beaux-arts de Caen, Rectorat, le Panta-théâtre témoigne de sa volonté d'être acteur dans le domaine de la formation. En impliquant les étudiants et les lycéens dans les dispositifs consacrés aux Écritures, il permet ainsi l'accessibilité aux écritures dramaturgiques.

Tout ceci ne prenant sens que grâce au travail de Création et de Diffusion nationale et internationale, colonne vertébrale indispensable et prioritaire du projet artistique du Panta.

Pour que cet espace théâtral reste le lieu de l'interrogation et de la critique du monde et de ses représentations. Pour ne pas renoncer à dire ce monde ni à s'interroger sur les multiples manières d'en entreprendre le récit,

« Être ce théâtre en chantier à ciel ouvert »

RECONSTITUTION – Texte et mise en scène Pascal Rambert
Avec Véro Dahuron et Guy Delamotte.
Création à Caen en mars 2018 - **reprise à Paris au Théâtre de l'Aquarium** en mai 2018.
Tournée en France et à l'étranger.
Festival d'Avignon à La Manufacture juillet 2019
Théâtre 14 - Paris janvier 2020
Tournée en 2020/2021

Reconstitution pudique et brûlante à la fois d'un coup de foudre amoureux sous la pluie. Les deux comédiens sont saisissants de délicatesse, de pudeur, de chagrins ravalés. A travers eux se dit, se voit, se lit l'amour qui meurt. Malgré soi. Malgré l'autre.

Télérama

Comme une suite attendue à son fameux Clôture de l'amour, Pascal Rambert orchestre les retrouvailles amoureuses d'un couple avec RECONSTITUTION*, sa dernière pièce.*
Sachez seulement que l'exercice de style brillant offre à deux âmes l'occasion de se mettre à nu ; il se partage comme un secret révélé et s'inscrit pour longtemps au plus intime de nos mémoires.

Les Inrockuptibles

RECONSTITUTION *est bien une histoire universelle. Intense, tendre et d'une grande beauté indéfinie.*
Guy et Véronique, timides comme au premier jour, plus fragiles peut-être. Sensibles et émouvants.

L'Humanité

Broken **–** Co-mise en scène Véro Dahuron et Guy Delamotte
Création à Caen en janvier 2017, reprise au Théâtre de l'Aquarium à Paris en mai 2018**.**
Reprise **16 janvier au Panta à Caen.**
23 janvier au 2 février 2020 au Théâtre la Reine Blanche à Paris
Tournée en 2020/2021

Un spectacle d'une extraordinaire acuité, d'une magnifique intelligence, d'une délicatesse éblouissante. Une harmonie bouleversante, qui dit la perte, le manque, la douleur, la résistance et la vie. Un spectacle exceptionnel !

la terrasse

Broken*, c'est un spectacle hybride, une performance insolite mêlant théâtre, musique, vidéo, peinture et danse. Véro est entourée de ses frères de scène. Elle se met à nue avec une pudeur bouleversante, et sans jamais s'apitoyer. Une femme qui n'a jamais cessé d'être une comédienne éblouissante.*

Télérama Sortir

Plus qu'un spectacle, Broken *est un partage d'expérience et la transmission d'une force de vie qui nous bouleverse et nous ébranle : vivante à bout portant.*

L'Humanité

Une performance intimiste et débordante d'humanité, un objet théâtral hors des sentiers battus, une gueule cassée au charme fou qui transforme la scène en levier intime, vital, essentiel. Une performance faite de fêlures qui prouve que c'est bien à travers elles que pénètre la lumière.

Sceneweb

Les créations du Panta

ouverture du lieu
Combat de nègre et de chiens et *Quai Ouest* de B. M. Koltès

travail de recherche, de traduction, d'adaptation
Tchekhov / Dostoïevski / Ibsen
Ivanov – Le rêve d'un homme ridicule – Les démons – L'idiot – Les tentations d'Aliocha - Tout Dostoïevski - Les Revenants

commande de traduction de Shakespeare
Richard III et *Shakespeare go home* (Théâtre en appartement)

compagnonnage d'auteur
Soudaine timidité des crépuscules de Frédéric Sonntag – *Quelqu'un qui a réussi* de Pierre-Yves Chapalain – *Le front pop* de Yoann Thommerel.

lieu alternatif découverte des auteurs contemporains
Patrick Kermann (*Leçons de ténèbres*) / Enzo Cormann (*Palais mascotte*) / Eugène Durif (*Les petites heures*) / Margueritte Duras (*Agatha*) / Philippe Ducros (*L'Affiche*) / Mohamed Kacimi (*Terre sainte*) / Zinnie Harris (*Plus loin que loin*) / *La dernière balade de Lucy Jordan* (Fabrice Melquiot) / Frédéric Sonntag (*Soudaine timidité des crépuscules*) / Serge Valletti (*Mary's à minuit*) / Anja Hilling (*Tristesse animal noir*) / Yoann Thommerel (*Le front pop/Poprintama*) / Daniel Veronese (*Espía a una mujer que se mata*) / Pascal Rambert *(RECONSTITUTION).*

laboratoire de formes théâtrales ou documentaires
Frida Kahlo / *Corpus_Tina.M* / *Blast* (Philippe Malone) / *Ça déchire !* (A. Norzagaray, S. Palsson, E. Karam, L. Vekemans, F. Sonntag) / *Broken*

quelques lieux de tournée
- International : Finlande – Pologne – Mexique – Italie – Algérie – Angleterre – Russie – Belgique – Grèce – Macédoine – Suisse - Espagne…

- France : Festival d'Avignon - La brèche-Centre des arts du cirque de Basse-Normandie Festival Spring à Cherbourg – Festival Rayon frais à Tours – Scène nationale 61 à Flers-Alençon – Scène nationale Le Trident à Cherbourg – Théâtre de Caen – CDN Comédie de Caen – CDN de Montluçon – Le Rayon vert à Saint-Valéry-en-Caux – CDR Haute-Normandie Théâtre des 2 Rives à Rouen – CDN Dijon-Bourgogne - CDN Nancy-Lorraine Théâtre de La Manufacture à Nancy - CDN La Comédie de Saint-Etienne – Scène nationale Maison de la Culture de Bourges – Le Carré Magique à Lannion – Scène nationale Le Granit à Belfort - Théâtre de Grasse – Scène nationale Théâtre Les Ursulines-Le Carré de Château-Gontier – Théâtre municipal de Coutances – Théâtre de l'Ephémère au Mans - Scène nationale ABC de Bar-le-Duc – Le Gallia Théâtre de Saintes – Théâtre d'Arras - Théâtre de la Madeleine de Troyes – Le Théâtre à Auxerre – Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre - Scène nationale Le Volcan au Havre – Le Dôme Théâtre à Albertville - Le Préau-CDR de Basse-Normandie-Vire – ATP de Nîmes – ATP des Vosges - Ville de Guingamp – Quimper - Tournée ODACC – Deauville – Hénin-Beaumont – Théâtre de Lisieux – SN Vannes – Toulouse – Belfort – Nevers – Ile de Ré – Ile de Batz – Verrières le Buisson - Bagneux…

- Paris : Théâtre de la Tempête - Théâtre de l'Aquarium - Théâtre de l'Épée de bois - Lavoir moderne – Tarmac - Théâtre de l'Est Parisien - Théâtre Dejazet – Le Lucernaire - Gare au théâtre - Musée de l'Orangerie - Théâtre du Chaudron – Institut finlandais – Cité nationale de l'histoire de l'immigration – CDN Théâtre de Sartrouville – Théâtre de la Cité Internationale – Théâtre 14 - Théâtre de la Reine Blanche …